



Les cofondateurs d'Aqemia: Emmanuelle Martiano, ancienne consultante pour l'industrie pharmaceutique, et Maximilien Levesque, chercheur en physique théorique.

Emmanuelle Martiano et Maximilien Levesque, Aqemia ACCÉLÉRER LA RECHERCHE DE MÉDICAMENTS

Ils n'avaient rien en commun ou presque. De quoi faire sourire Emmanuelle Martiano, cofondatrice d'Aqemia : «On était dans le cliché de l'ancienne consultante qui croise la route d'un chercheur.» En 2019, quelques mois après s'être rencontrés, Emmanuelle Martiano et Maximilien Levesque lancent leur start-up de recherche de médicaments. Elle est consultante en stratégie pour l'industrie pharmaceutique. Il dirige un groupe de recherche en physique théorique au CNRS. Mais ils partagent un

même désir : transposer les réponses de la science dans le monde médical. Cela tombe bien : Maximilien Levesque est parvenu à déterminer un modèle capable de prédire l'efficacité d'une molécule, ce qui lui a valu de nombreux prix prestigieux internationaux, notamment de l'American Institute of Physics. Quatre ans après, Aqemia s'est imposée grâce à sa manière unique de combiner IA et physique théorique. «En gros, notre IA générative, une sorte de ChatGPT pour la chimie, est guidée par nos prédictions.

Le but est de générer des séries chimiques qui puissent agir, notamment en oncologie ou en immuno-oncologie», expose la dirigeante. Ce modèle permet de gagner du temps. «Notre technologie permet de ne tester que les molécules a priori les plus efficaces pour un symptôme donné. C'est un raccourci efficace, quand on sait que, dans la recherche pharmaceutique traditionnelle, il faut parfois jusqu'à quinze ans de travail pour développer un traitement.»

Aller vite est un leitmotiv dès le lancement de la société. Au culot, muni d'un PowerPoint de 10 slides, les deux associés démarchent les investisseurs. Elaia-PSL Innovation Fund, Bpifrance, ainsi que des business angels notamment issus de la recherche publique, les accompagnent dès leurs débuts. Les étapes s'enchaînent rapidement. En décembre 2020, ils signent un partenariat avec Sanofi pour trouver un antiviral contre le Covid 19. En 2021, Aqemia lance son premier projet interne de recherche de médicaments. En octobre 2022, la start-up lève 30 millions d'euros.

Si Aqemia est parvenue à grandir aussi vite, elle le doit aussi à l'alchimie entre ses deux fondateurs, acquise au fil du temps. Parfaitement alignés sur la vision de l'entreprise, ils lui apportent des compétences différentes. Emmanuelle excelle dans la gestion de projet quand Maximilien porte la stratégie à long terme. L'ambition est désormais de se développer à grande échelle, ce qui passe surtout par le recrutement. Aujourd'hui, 50 personnes travaillent dans les bureaux parisiens d'Aqemia, qui entend doubler son effectif d'ici un an. Avec une ambition internationale... «Dans dix ans, quand un laboratoire fera face à une maladie très complexe, j'aimerais, où que l'on soit dans le monde, qu'on se dise : on doit appeler Aqemia», confie Emmanuelle Martiano. Le rendez-vous est pris. ■